

Ressource N° 3.7

**Tirée de l'atelier transversal
De l'idée à la réalité :
Quels chemins d'incarnation ?**

Série : « Les ateliers transversaux »

Reflet d'une table de discussion par Jean-Claude Huot



« La réalité est plus importante que l'idée ». Que peut signifier dans le concret des flux continus d'informations, vraies ou fausses, ce principe énoncé par le Pape François dans La Joie de l'Évangile ?

Entre le poids du réel et la force des idées, ce 3^e atelier transversal cherchera à discerner, à la lumière de la pensée sociale chrétienne, ce qui nous permet de coupler les choses aux mots, autrement dit de passer des élaborations conceptuelles à la réalité et vice-versa.

Pour ce faire, deux témoins du monde des médias et de la communication viendront partager leur expérience : Geneviève Auroi-Jaggi (spécialiste de la communication et du transfert des savoirs en ligne) et Patrice Favre (journaliste et rédacteur en chef de l'Echo Magazine).

Les échanges avec eux et entre les participants permettront de s'interroger sur les outils à même d'articuler réalité et idées / conception et réalisation. A terme, le but est d'arriver à dégager quelques critères aptes à distinguer les constructions intellectuelles qui aident à comprendre le réel de celles qui, au contraire, le rendent opaque, sèment la confusion et l'erreur.

L'atelier a débuté à 18h par la deuxième assemblée générale ordinaire de l'association Plateforme Dignité et Développement.



Octobre 2018

© Tous droits réservés à :

Association Plateforme Dignité et Développement

www.dignitedeveloppement.ch

Ch. du Ru 16, CH-1041 Bottens

Pascal Ortelli, animateur-coordonateur, + 41 (0) 79 575 41 59,

pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch

c/o Université de Fribourg, MIS05 5218, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg

7. Reflet d'une table de discussion durant l'atelier

(Propos remis en forme par Jean-Claude Huot)

Question 1 : est-ce que vous constatez cette domination de l'idée dans votre rapport aux médias ? Dans votre expérience ?

Deux constats :

1. Nous avons tous des filtres et il nous faut donc travailler avec eux. Le « réel-réel », existant hors de nous, nous échappe toujours quelque part. Car l'idée informe notre perception du réel et nous ne pouvons guère aller au-delà de notre perception. L'exemple du cadrage de l'image est parlant : l'image est authentique, mais le cadreur choisit ce qu'il montre. Il met en représentation.
2. Cela étant, le vécu joue un rôle important pour se rapprocher du réel. L'exemple de la relation avec les requérants d'asile ou les musulmans est éclairant à cet égard. Quand nous rencontrons des requérants d'asile, il ne s'agit plus de « requérants d'asile », mais de personnes qui ont un nom, un prénom, une histoire qui nous touche, qui rencontre notre vécu d'humain. Idem pour les musulmans. On ne peut plus opérer avec des idées générales ou des statistiques.

De ce fait, notre approche du réel reste perpétuellement tendancielle. Comme la tangente ne se rapproche jamais du total final, nous ne le saisissons jamais complètement. Par contre des indices nous indiquent que nous nous en rapprochons :

- La concordance de sources diverses que nous vérifions
- L'expérimentation partagée avec d'autres (en sciences exactes, la duplication de l'expérience, en sciences humaines, le partage d'expériences similaires)

Cela nous invite à l'humilité face au réel.

Question 2 : Est-ce que j'ai pu vérifier que la réalité est supérieure à l'idée, et cela avec quels outils, quels instruments, quelles expériences ?

Est-ce que le réel est vraiment supérieur à l'idée ? Il est sans doute plus fécond, mais l'imaginaire, la parole peuvent être très précieux.

Par contre il importe de cultiver le va-et-vient entre l'idée et le réel. Car l'idée seule fait voir un monde imaginé, voire fantasmé. Et le réel seul peut écraser tant il demeure obscur.

La prise de distance pour comprendre le réel est précieuse. L'exemple de Mgr Pierre Claverie, ancien archevêque d'Alger, est éclairant à cet égard. C'est depuis la France où il étudiait qu'il a perçu les inégalités crasses existant entre la France et l'Algérie encore colonisée.

Question 3 : Comment intégrer cette supériorité de la réalité dans la formation ?

Cette intégration n'est pas évidente. D'abord par le fait que le langage peut rendre la connaissance plus ou moins accessible. Ainsi Bourdieu qui constatait que le langage scolaire pouvait rendre l'école inaccessible à des milieux sociaux ne pratiquant pas ce langage.

Et l'idée ou l'idéologie véhiculée par tous les circuits de la formation peuvent acquérir une force énorme et ainsi informer le réel. Par exemple la gestion des déchets et la récupération. Il y a 60 ans, le gaspillage n'était pas pensable, il fallait tout récupérer, tout raccommoder ou réparer. Puis on est passé au « tout jeter », c'est devenu la norme. Et on est encore en partie là-dedans (voir par exemple les gobelets en plastique distribués à la Migros pour l'eau plate ou les pailles). Mais un courant qui prend de l'ampleur commence à faire du tri et de la récupération ou le recyclage un comportement dominant...